

Les timbres de Noël

Chaque année, à l'arrivée des fêtes, les fameux "timbres de Noël" sont distribués gratuitement de porte à porte; une enveloppe de retour est jointe aux timbres et chacun peut y insérer une donation à la mesure de ses moyens. Ces timbres sont habituellement utilisés pour sceller l'endos des enveloppes, et parfois pour enjoliver le recto. Nous y sommes

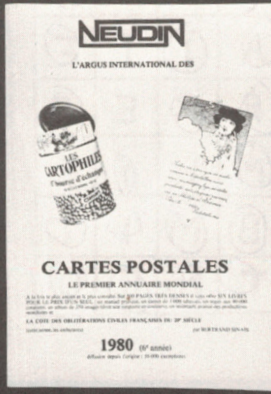


tions et groupuscules, à but lucratif ou non, utilisent cette idée, et mettent en vente, chaque année, des timbres de Noël trop nombreux pour être répertoriés. Le Canada, pour sa part, vit ses premiers timbres de Noël en 1927; ils sont émis annuellement depuis, parfois bilingues, parfois en deux exemplaires unilingues français et anglais! De plus, depuis quel-



tellement accoutumés que bien peu d'entre nous s'arrêtent à penser que ces timbres n'ont pas toujours existé, que leur distribution et leur usage ont été pensés et réfléchis par quelques bons samaritains il y a bien longtemps. C'est en 1903 qu'un contrôleur des Postes Danoises, nommé Einar Holboell, conçut l'idée du timbre de Noël. Témoin du volume énorme - déjà à cette époque - du courrier des fêtes, composé en majeure partie de cartes de souhaits, Holboell se dit que tous ces messages d'amitié pourraient servir des fins charitables, si chaque carte de souhait était frappée d'une taxe minime et volontaire. Est-il besoin de préciser que, comme tout innovateur, il se frappa à toutes sortes d'obstacles. Et notamment, Holboell désirait que ses timbres soient distribués dans tous les bureaux de poste du Danemark, ainsi qu'à tous les facteurs ruraux. Il se heurta à cette énorme machine qu'est la fonction publique dans tous les pays du monde! Heureusement pour lui, un homme d'Etat Danois, haut placé et éclairé, comprit tout le bien que l'on pourrait tirer d'un tel projet, et P.A. Jerichow (c'était son nom), lutta aux côtés de Holboell. L'union fait la force, et nos deux compères obtinrent bientôt du Ministère des Postes, l'assurance de son entière collaboration. Ce problème réglé, il en restait bien d'autres à circonvier: la conception graphique des timbres, leur impression, leur production, leur distribution, et, bien sûr, le financement de l'opération. Encore une fois, la chance servit le projet, en la personne de M. Alfred Jacobsen, un lithographe bien connu. C'est ainsi qu'en 1904, les premiers timbres de Noël virent le jour, à l'effigie de la Reine Louise. L'idée de Holboell, comme toute bonne idée, ne tarda pas à être copiée, et la Ligue Antituberculeuse Américaine, comme la Croix-Rouge Américaine, en sont les plus grands usagers de nos jours. Toutefois, il faut savoir que d'innombrables associa-

ques années, et dans plusieurs pays, on a tendance à émettre ces timbres en feuilles de cinquante timbres différents, qui, à l'occasion, ne forment qu'un seul motif divisé en cinquante parties. Comme il ne s'agit pas de timbres-poste, presque toutes les fantaisies graphiques sont permises. Il faut bien ajouter que ces timbres sont suffisamment beaux pour que des petits malins s'en servent pour affranchir le courrier! Il faut bien rappeler que cette pratique est illégale, et que tout contrevenant s'expose, en plus de payer la surtaxe d'affranchissement, à des poursuites criminelles. Mais il convient de terminer cette chronique sur une note plus gaie, et je profite de cette occasion, ami lecteur, pour vous souhaiter un merveilleux temps des fêtes, et tout plein de découvertes philatéliques pour Noël! Et... n'oubliez pas votre petite donation...



Neudin 1980

(L'Argus International des Cartes Postales)
Nouvelle édition diffusée en septembre 1979 en France. Le premier annuaire mondial. 500 pages, 40 000 cotations, 350 images. Le "nec-plus-ultra" des catalogues cartophiles. Livraison immédiate \$20. plus \$1. poste.

D. Anderson, 3070 Le Boulevard, Westmount, Qué., H3Y 1R7.